

On se rendit ensuite en procession à la chapelle où Monseigneur prit place sur un trône qui avait été dressé en face de celui du T. R. P. Abbé.

Tous les Religieux, prêtres et frères, vinrent s'agenouiller aux pieds de Dom Antoine, pour lui jurer soumission et obéissance jusqu'à la mort, car chez les Trappistes, comme dans la plupart des grands ordres, l'Abbé est élu à vie.

Après cette cérémonie, le T. R. P. alla se revêtir des ornements sacerdotaux et revint, crosse en main et mitre en tête, pour donner la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le chant des Trappistes diffère un peu du chant grégorien ordinaire, mais il est très imposant, d'une lenteur mesurée, et exécuté avec un ensemble remarquable.

A l'issue de l'installation, tous les visiteurs descendirent au réfectoire où un dîner leur fut servi, mais à la mode de la Trappe : tout en maigre.

A deux heures et demi, Mgr l'archevêque et sa suite quittaient le monastère pour revenir à Montréal. G. A. D.

DEUX MARTYRS AU TONKIN

Nous extrayons des *Missions catholiques* le touchant récit suivant :

Le 13 avril, les soldats du mandarin arrêtaient Don, Dué et deux enfants, dont l'un Phé, âgé de dix-sept ans, et l'autre Cong, âgé de douze ans. Ils les conduisirent à la préfecture, où on les emprisonna. Le plus jeune enfant fut mis en liberté le lendemain.

Le 16 avril, le mandarin se fit amener les prisonniers. Joseph Phé comparut le premier ; mais, après quelques questions et quelques coups de rotin, on le renvoya en prison. Au bout de dix jours, on lui permit de sortir, mais dans l'infection de cet affreux cachot il avait contracté une maladie semblable à la lèpre. Son corps s'est couvert de plaies hideuses, et malgré les soins de son vieux père, dont il était l'unique enfant, il vient de mourir dans les sentiments de la plus ardente piété.

Après Joseph Phé, Michel Don fut interrogé :

« Tu es accusé d'avoir volé des habits à Chung.